T 708

LA FILLE INNOCENTE QUI ACCOUCHE D'UN MONSTRE

1

Le *Chanteau de couleur**notation originale*

Les 2 marchandes

une veuve et un homme veuf
ayant chacun 1 fille, celle de la
femme laide et l'autre jolie. Elles
étaient marchandes, celle de l'homme
vendait bien l'autre non. La femme dit
à la fille de l'homme

celle qui vendra le plus aujourd'hui
je lui ferai un pâté, c'est celle de
l'homme qui a le plus vendu. Elle s'en
doutait bien aussi elle a cherché toutes
bêtes mal...¹ pr mettre en pâté aussi
elle lui donne et dit à sa fille :Toi tu
n'en mangeras pas.— Pourquoi — Parce qu'
elle n'a pas assez vendu. L'homme était
absent. (Ça l'a rendue grosse.) à
son retour elle lui dit Je vais vous
apprendre les tours de vot fille elle est
grosse .—Il fit un bateau l'embarqua
sur l'eau et elle alla se poser vers le
château du roi, elle fit son enfant
mon pauvre petit, je seus ben affligée
Sois tranquille, ma mère et il part chez
le roi Il dînait,il prend les meilleurs
plats et vins

2] pendt plusieurs fois. Le roi lui dem qui
il était ; que sa mère était malade
c'était pour la soigner. Il dit Je veux
bien mais je veux que tu me mènes vers
ma blonde dans un pays.
dans ces pays la (*Rayés*). On ne peut pas y
il y a des lions

¹ Mot illisible : mal fait ?

aller car qui jette le feu par le
cul et la gueule — Ça fait rien, je t’y
mènerai. Ils partent ; près de ce pays
il dit au roi promets-moi de te
marier avec ma mère ou je te tue
ou te mange. Ta mère est-elle jolie
(Le petit était tout manifait², tout
barré.) ma mère est 100 fois plus
laide que toi — Pas moyen — Eh bien

vous

je vous tue ou mange. le roi consent.

Ils reviennent et lui

il partent (*ent rayé*) vers sa mère et lui
dit habille-toi, tu vas te marier
aujourd’hui — Que dis-tu là ? — Qui. La
mère s’habille — (prends tes jupons blancs.
puis dit au roi faites atteler la voiture
à 2 chevaux — Mon pour chateau
de couleur, pas besoin pr si laide que ça.
— Si, il y consent à atteler, Prenez vos
gants blancs — J’en ai pas besoin pour si
laide — Il y consent — Et, voyant la
femme, il lui dit comment il n’y a pas
3] plus jolie femme puis il alla chercher
le père de la femme — allons
gd père ta fille se marie viens
à la noce ! — ah où est-elle ?
appelle-moi chateau de couleur c’est
mon nom, — Elle se marie avec le
roi — Il y vint. — Mariés Tu
entends dit-il au roi ne maltraite pas
ma mère, car je serai là. Il
reconduisit le grd père et se trouva
délivré de toutes les bêtes du pâté.

Le Chateau de couleur

Transcription

Une veuve et un homme veuf [avaient] chacun une fille. Celle de la femme [était] laide ; l’autre, jolie. Elles étaient marchandes. Celle de l’homme vendait bien, l’autre, non. La femme dit à la fille de l’homme :

— Celle qui vendra le plus aujourd’hui, je lui ferai un pâté.

C’est celle de l’homme qui a le plus vendu. Elle s’en doutait bien. Aussi, elle a cherché toutes les bêtes ... pour les mettre en pâté. Aussi, elle lui donne et dit à sa fille :

² Non attesté. = Contrefait ?

— Toi, tu n'en mangeras pas !

— Pourquoi ?

— Parce qu'elle n'a pas assez vendu.

L'homme était absent.

(Ça l'a rendue grosse.)

À son retour, [la femme] lui dit :

— Je vais vous apprendre les tours de vot' fille : elle est grosse !

Il fit un bateau, l'embarqua sur l'eau et elle alla se poser vers le château du roi. Elle fit son enfant :

— Mon pauvre petit, je seus ben affligée !

— Sois tranquille, ma mère.

Et il part chez le roi. Il dînait, il prend les meilleurs plats et vins [2] *pendant* plusieurs fois.

Le roi lui demanda qui il était. [Il dit] que sa mère était malade ; c'était pour la soigner. [Le roi] dit :

— Je veux bien, mais je veux que tu me mènes vers ma blonde dans un pays. On ne peut pas y aller car il y a des lions qui jettent le feu par le cul et la gueule.

— Ça fait rien, je t'y mènerai !

Ils partent ; près de ce pays, il dit au roi :

— Promets-moi de te marier avec ma mère ou je te tue ou te mange.

— Ta mère est-elle jolie ?

(Le petit était tout *manifait*, tout *barré*.)

— Ma mère est cent fois plus laide que toi³.

— Pas moyen.

— Eh bien ! je vous tue ou vous mange !

Le roi consent et ils reviennent.

Et lui part vers sa mère et lui dit :

— Habille-toi, tu vas te marier aujourd'hui.

— Que dis-tu là ?

— Oui !

La mère s'habille.

— (Prends tes jupons blancs.)

Puis il dit au roi :

— Faites atteler la voiture à deux chevaux.

— Mon pour chateau de couleur, pas besoin pour une si laide que ça.

— Si.

[Le roi] y consent à atteler.

— Prenez vos gants blancs.

— J'en ai pas besoin pour une si laide.

Il y consent.

Et, voyant la femme, il lui dit :

— Comment ! Il n'y a pas [3] plus jolie femme !

Puis [le garçon] alla chercher le père de la femme :

— Allons, grand-père, ta fille se marie. Viens à la noce !

— Ah ! Où est-elle ?

— Appelle-moi chateau de couleur, c'est mon nom. Elle se marie avec le roi.

³ La réponse du fils est étrange, peut-être faut-il lire plus laide que moi ?

Il y vint.

Mariés.

— Tu entends, dit-il au roi, ne maltraite pas ma mère, car je serai là.

Il reconduisit le grand-père et se trouva délivré de toutes les bêtes du pâté.

Recueilli s.l.n.d. auprès de la fille de Margis⁴, s.a.i. Titre original⁵. Arch., Ms 55/7, Feuille volante Margis/1B (1-3).

Marque de transcription de P. Delarue.

Catalogue, II, n° 1, p. 652.

⁴ Noté en bas du f. 3, après la version 25, sans titre, du T 715.

⁵ Titre noté à la fin du conte. M. l'avait d'abord intitulé sur le f. 1 : Les Deux marchandes.